

Andi Schmid examine minutieusement les feuilles de ses pêchers pour évaluer l'évolution des cultures.



À la recherche de la meilleure pêche suisse

Au cœur des Grisons, à 760 mètres d'altitude, Andi Schmid poursuit un objectif audacieux: cultiver une pêche locale unique et de manière durable.

Texte: Nina Huber Photos: Daniel Winkler

Andi Schmid ouvre les mousquetons, écarte le grillage qui tient les cerfs à distance de sa parcelle et pénètre dans son verger. Situé sur un versant ouest à 760 mètres d'altitude, celui-ci abrite 300 jeunes pêchers. En arrière-plan, le Piz Beverin domine le paysage.

Ce verger est le projet de vie de cet arboriculteur de 57 ans. Depuis sept ans, il

Sur mille fleurs pollinisées à la main, seule une cinquantaine de fruits arrive à maturité.



Un bourgeon d'une plante croisée est inséré dans la branche d'un autre arbre.

met tout son cœur à l'ouvrage pour obtenir des fruits d'exception. «Les pêches peuvent parfaitement pousser en Suisse. Après tout, les abricots se sont bien implantés en Valais», explique le jardinier de formation.

Il y a vingt ans, Andi, sa femme Sandra et leurs deux fils, aujourd'hui adultes, ont quitté les plaines pour s'installer à Scharans, dans la région du Domleschg. Le couple y cultive aujourd'hui des myrtilles et des roses selon les directives bio.

Le fait que les pêches n'aient pratiquement pas été cultivées en Suisse jusqu'à présent est sans doute en grande partie lié à l'absence de protection douanière. Les pommes, les cerises ou les prunes de l'étranger sont soumises à des droits de douane élevés quand ces fruits sont de saison en Suisse. Or, ce n'est pas le cas pour les pêches. Mais Andi Schmid ne cherche pas à concurrencer les pêches importées en masse, le plus souvent d'Espagne. Son objectif est tout autre: créer une pêche unique, destinée au marché des spécialités régionales. Une pêche savoureuse, résistante aux maladies et reconnaissable entre toutes. «Les variétés que l'on trouve aujourd'hui dans le commerce nécessitent d'importants traitements phytosanitaires», déclare Andi Schmid, qui

«Les pêches peuvent parfaitement pousser en Suisse»

Andi Schmid,
fruiticulteur



a été directeur de Bio Grischun pendant treize ans.

200 variétés venues du monde entier

Le changement climatique joue en faveur de ce fruit qui aime le soleil, explique Andi Schmid. Mais avec les hivers plus doux, les arbres fruitiers fleurissent aussi plus tôt. Les dégâts dus au gel peuvent donc être importants. C'est la raison pour laquelle il mise sur des variétés à floraison tardive.

Il existe plus de 3000 variétés de pêches dans le monde. Andi Schmid en a importé 200, de partout, notamment de Chine, où ce fruit était déjà cultivé il y a 4000 ans, d'Inde, d'Iran, du Tadjikistan, de Scandinavie et des pays baltes. Chaque semence a nécessité une autorisation d'importation, puis une mise en quarantaine. Il a ensuite fallu qu'Agroscope, le centre de compétence fédéral pour l'agriculture, examine chaque variété et valide l'absence de parasites pour que l'arboriculteur puisse s'en servir.

Andi Schmid cultive des semis à partir des graines et attend qu'ils grandissent et fleurissent pour la première fois. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il peut commencer à croiser deux variétés. «La culture est un travail d'orfèvre», affirme-t-il. Lorsque la

fleur n'a pas encore éclo, qu'elle ressemble à un petit ballon, l'arboriculteur coupe les pétales et découvre le pistil, l'organe femelle. Il retire ensuite manuellement les anthères contenant le pollen pour éviter que la fleur ne s'autoféconde. Enfin, il tamponne soigneusement le pollen d'une autre variété, la plante mère, sur le pistil. Si tout se passe bien, un fruit apparaîtra l'été suivant. C'est dans son noyau que se trouve la graine porteuse de la nouvelle variété. Mais à ce moment-là, rien ne dit encore si elle grandira un jour. Andi Schmid doit encore stocker la graine en forme d'amande pendant deux mois à 2 degrés et simuler une hibernation. Sinon la graine ne germerait pas. Une fois qu'elle a effectivement germé, il la met en terre dans sa serre, où le plant peut pousser.

Plus de revers que de succès

«Pour faire ce travail, il faut savoir accepter la frustration», confie Andi Schmid. Car on essuie toujours des revers: les graines pourrissent, les jeunes plants dépérissent. Certains arbustes survivent bien pendant trois ou quatre ans, puis tombent malades et finissent par mourir. Une fois, le gel a détruit toutes les fleurs, anéantissant une année entière de travail. «Mon instinct de jardinier m'aide à faire face aux aléas de la météo», relativise Andi Schmid, soulignant l'importance d'évaluer les risques et de faire tout ce qui est humainement possible pour les réduire.

Lorsque le gel menace, l'arboriculteur se rend tard le soir dans la plantation et allume des bougies antigel qui apportent un peu de

«Pour faire ce travail, il faut savoir accepter la frustration, car on essuie toujours des revers»

Andi Schmid

chaleur aux arbres. Ou alors, il tend un filet de feutre sur les arbres pour les protéger du froid. Malgré tout, le taux de réussite reste très bas. Sur mille fleurs qu'il pollinise, une cinquantaine de fruits au maximum arrive à maturité.

Depuis peu, Andi Schmid collabore avec le Swiss Plant Breeding Center, un centre de compétence suisse indépendant dédié à la sélection végétale. Migros en est l'un des membres de soutien avec Bio Suisse, IP-SUISSE, Fenaco et l'Union suisse des paysans. C'est dans ce centre qu'Andi Schmid fait analyser ses cultures par la génétique moléculaire. Les chercheurs n'ont besoin que d'une feuille de la variété. Au bout de deux ou trois semaines, l'arboriculteur dispose d'une évaluation de l'ADN qui montre si la plante est sensible à certaines maladies ou à la sécheresse. Ces analyses accélèrent considérablement son travail. Andi Schmid peut ainsi décider rapidement s'il souhaite poursuivre ses expérimentations ou non.

Cultiver une nouvelle variété de pomme prend en général vingt-cinq ans. Andi Schmid est plus ambitieux pour ses pêches et compte pouvoir commercialiser sa première variété au bout de dix ans. Cela pourrait donc être le cas dans trois ans. Son souhait: «Ce ne doit pas être la plus belle des pêches. Mais elle doit séduire par ses qualités intrinsèques.»

Plus d'infos sur le Swiss Plant Breeding Center et le projet d'Andi Schmid intitulé MoMABS:

spbc-plantbreeding.ch/fr/le-spbc

Publicité

Linge nettoyé en profondeur



Les articles bénéficiant déjà d'une réduction sont exclus de toutes les offres. Offres valables du 12.8 au 18.8.2025, jusqu'à épuisement du stock.

Élimination puissante des taches



48%	Persil Discs	50%	Persil Power Gel
24.95	Grandeurs spéciales, p.ex. Persil Discs Universel, 60 pièces, 60 lessives	24.95	Grandeurs spéciales, p.ex. Persil Universel Power Gel, 3.6 litres, 80 lessives
au lieu de 48.55		au lieu de 51.80	

MERCI